

RÉSUMÉ :

A la suite de la mise en évidence de polychlorobiphényles (PCB) dans des poissons pêchés aux abords de Lyon en 2005, plusieurs campagnes successives de prélèvements et d'analyses ont été menées jusqu'à fin 2006 sur plusieurs espèces de poissons d'une part, sur sédiments superficiels et quelques carottes d'autre part. Ces analyses montrent une contamination des poissons jusqu'à la limite aval de la zone étudiée (barrage de Vaugris au sud de Lyon), avec un dépassement fréquent de la limite de 8 pg.g-1 (règlement CE 199/2006). Certaines espèces, comme la brème et le barbeau, sont plus affectées que d'autres, comme le sandre et le brochet. Les sédiments superficiels, témoignent d'une contamination étendue, mais en nette diminution par comparaison avec les couches plus profondes et plus anciennes, de l'ordre de 5 fois plus contaminées en PCB indicateurs.

Une source clairement identifiée provient d'un établissement industriel sous contrôle. En toute hypothèse, les flux actuellement émis par cette source n'expliquent cependant pas à eux seuls la situation présente ; les sédiments de la Bourbre sont également contaminés, de manière indépendante de ceux du Rhône, impliquant des sources dans ce bassin versant. Les caractéristiques de la contamination des poissons suggèrent d'autre part une contamination diffuse, trouvant son origine dans les sédiments stockés dans le fleuve, ou dans les matières en suspension remobilisées par les crues. L'état actuel des données ne permet pas de distinguer clairement quelle serait la tendance suivie par la contamination des poissons, mais une hausse au moins chez certaines espèces ne peut être exclue.

Il paraît nécessaire de compléter les données existantes, non seulement en ce qui concerne les niveaux de PCB dans les compartiments étudiés jusqu'ici (poissons sédiments), mais également dans la nourriture des poissons ; il conviendrait également de modéliser le fonctionnement du système (écoulement d'eau, transport de sédiment ...) afin de confirmer les hypothèses actuelles sur les processus de contamination, et pouvoir envisager des voies de réduction de la contamination.

